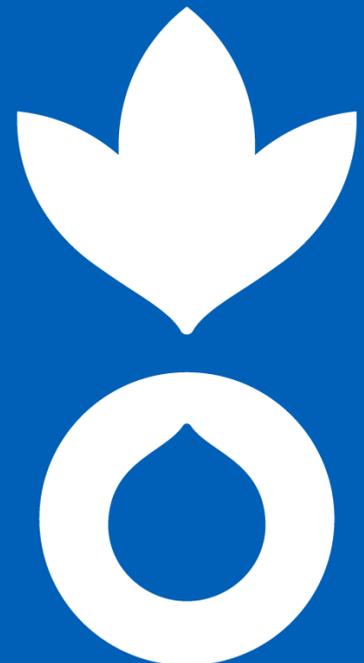


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LES RÉGIONS DE L'EST, DU SAHEL ET DU CENTRE-NORD DU BURKINA FASO



## FAITS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire mouvementé avec incidents sécuritaires enregistrés au niveau du Sahel
- Ressources en eau insuffisantes dans les zones d'intérêt pastoral, notamment dans les trois régions où se déroule le suivi
- Ressources en pâturage globalement insuffisantes
- État d'embonpoint des grands ruminants globalement passable
- Hausse mensuelle des prix des céréales et une hausse par rapport à la même période l'année passée
- Baisse des prix des caprins mais hausse des ovins dans l'ensemble





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim ACF et Vétérinaires Sans Frontières Belgique VSF-B. Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest et du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B. La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'Action contre la Faim et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site [geosahel.info](http://geosahel.info).

Les enquêtes de terrain concernent 58 sites sentinelles répartis sur 11 provinces des trois régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF ou décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site du GEOGLAM.

## SITUATION PASTORALE

### LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données (aussi appelés relais) sont répartis sur les trois régions à raison de 6 agents au niveau Centre-Nord, 37 agents au niveau de l'Est et 13 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso - chefs de zone d'appui technique en élevage - ou des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim et Vétérinaires Sans Frontières (Figure 1).

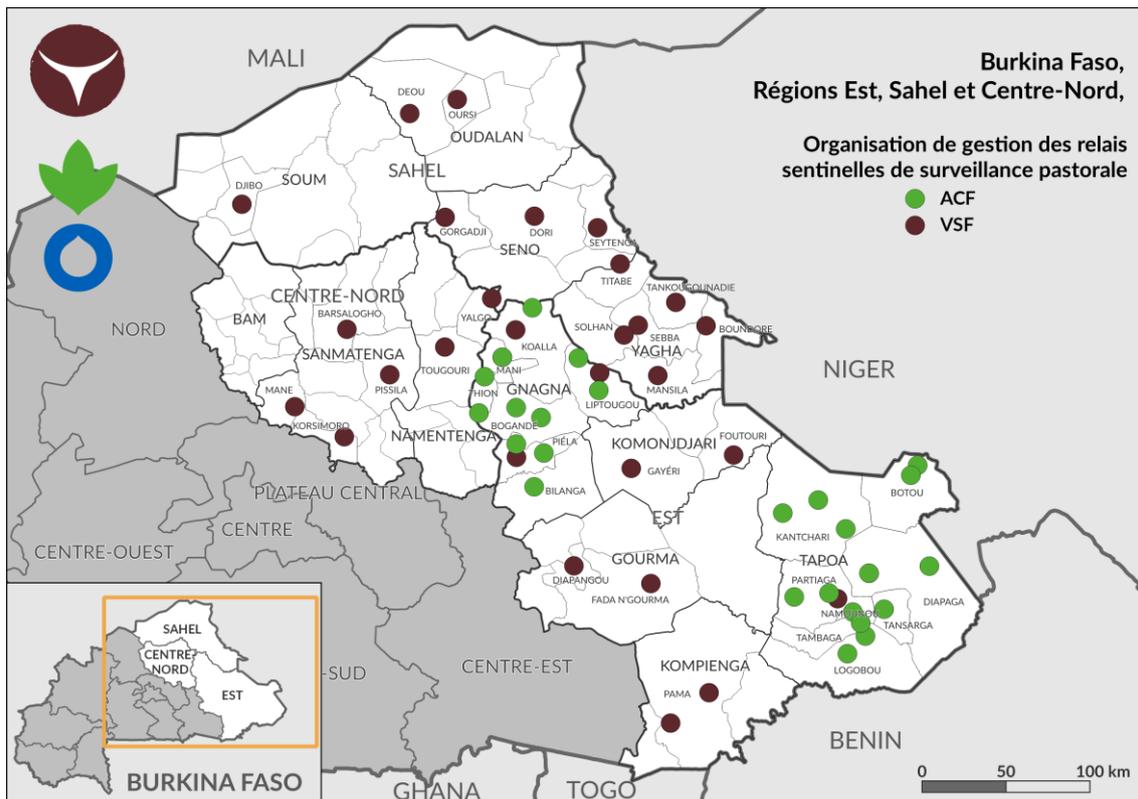


Figure 1 - Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale

## CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration en bétail observée sur la période d'avril à mai 2021 au niveau des trois régions est jugée globalement faible à moyenne pour l'ensemble des communes suivies (Figure 2). Il faut noter que les mouvements des animaux et leur concentration au niveau des sites est tributaire à la disponibilité des ressources naturelles eau et pâturage. En cette fin de période de soudure pastorale, les éleveurs se déplacent avec un mouvement global plutôt vers le sud pour trouver des ressources ou vers certains centres peuplés en quête de sécurité.

La faible concentration dans la plupart des sites s'expliquent par le fait que beaucoup d'éleveurs, et leurs animaux, sont plus au sud et donc non présent au niveau des sites de surveillance. Le principale type de mouvement des animaux constaté est le départ « forcé ». Effectivement, la situation sécuritaire dégradée force les populations locales à un départ forcé de leur village vers d'autres localités où elles pourront se sentir plus en sécurité.

En comparant la situation actuelle à l'année précédente pour la même période, il ressort une assez grande similarité entre ces deux périodes avec une concentration à dominance très faible voir moyenne (Figure 3).

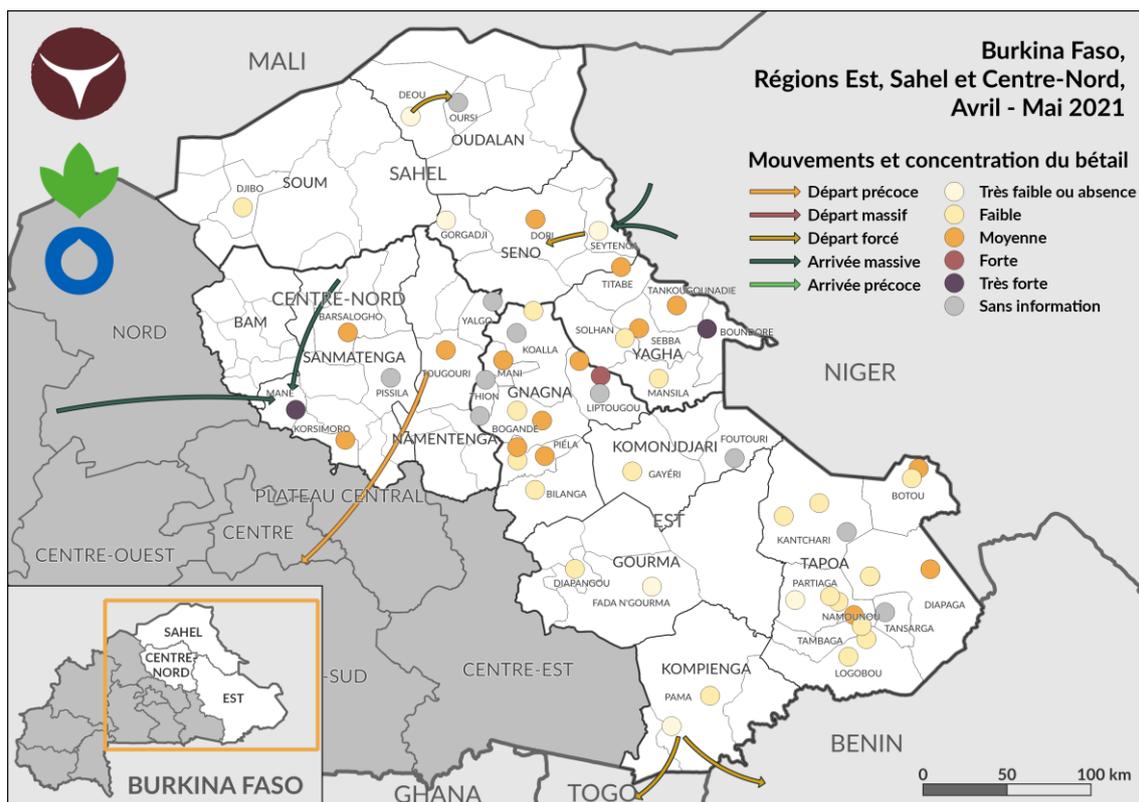


Figure 2 - Mouvements et concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

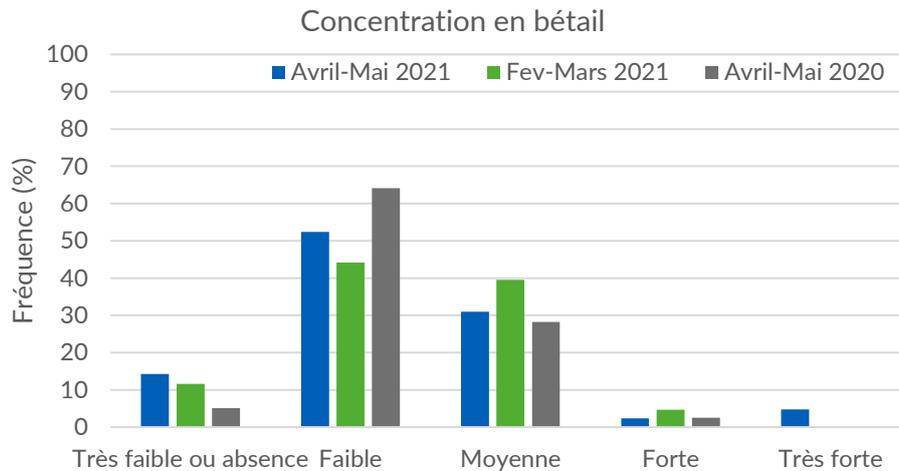


Figure 3 – Évolution de la concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

## ÉTAT DES PÂTURAGES

La carte de fraction de couverture végétale (incluant la végétation sèche et la végétation photo active) sur la période d'avril à mai 2021 indique une bonne couverture de sol sur l'ensemble de la région (Figure 4).

La province de la Tapoa affiche une couverture de végétation relativement dense sur la période avec un taux de compris entre 60% à 80%. Cependant, des clairières ont été observées dans la commune de Logobou, au nord de la commune Botou, au nord de la commune Tambaga et à l'ouest de celle de Tansarga (40% à 60%). Dans la province de la Gnagna, les sols, dans leur grande partie, ont été moins couverts par la végétation avec une dégradation progressive en comparaison avec la période de février à mars 2021. En effet, dans les communes de Mani, de Thion, de Pièla et de Bogandé, le taux de couverture des sols a varié entre 40% et 60%.

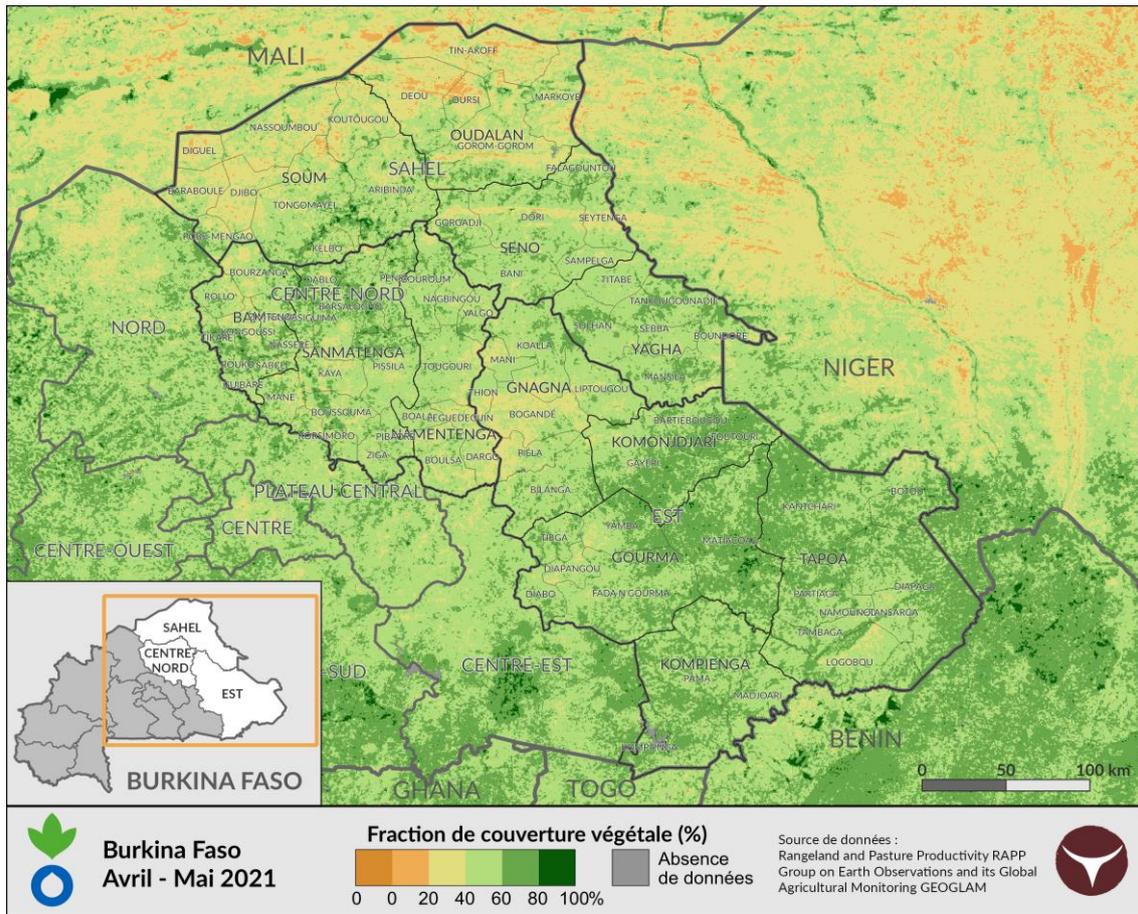


Figure 4 - Fraction de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Au cours de la période d’avril à mai 2021, l’analyse des données collectées a montré, de façon générale, un niveau de pâturage insuffisant voire très insuffisant sur les sites de surveillance pastorale (Figure 5). En effet, sur la Figure 6, on peut voir que sur plus de 60% des sites la disponibilité du fourrage enregistrée est notée insuffisante et sur près de 30%, très insuffisante. Ces chiffres sont logiquement en léger retrait par rapport à la période passée (février-mars 2021) avec l’appauvrissement du stock de pâturage.

Les éleveurs traversent actuellement la période de soudure et la caractéristique principale de cette période est un mauvais état des pâturages. Si la fraction de couverture végétale est relativement acceptable, la disponibilité fourragère, elle, demeure insuffisante à très insuffisante. Dans ces périodes difficiles les principales sources alimentaires des animaux demeurent les résidus de récoltes et les sous-produit agro-industriels (SPAI). Pour ce qui concerne les rares sites de collecte où on a enregistré une disponibilité moyenne en fourrage, les commentaires apportés par les agents de ces localités laissent entendre que cette situation est dû à des premières pluies précoces qui ont permis une régénération des herbacées.

En comparant la situation actuelle des pâturages à l’année précédente pour la même période (Figure 6), il ressort une situation quasiment similaire avec 60% des sites qui ont enregistré une situation similaire contre 35% des sites qui ont déclaré une situation mauvaise et 5% une situation meilleure.

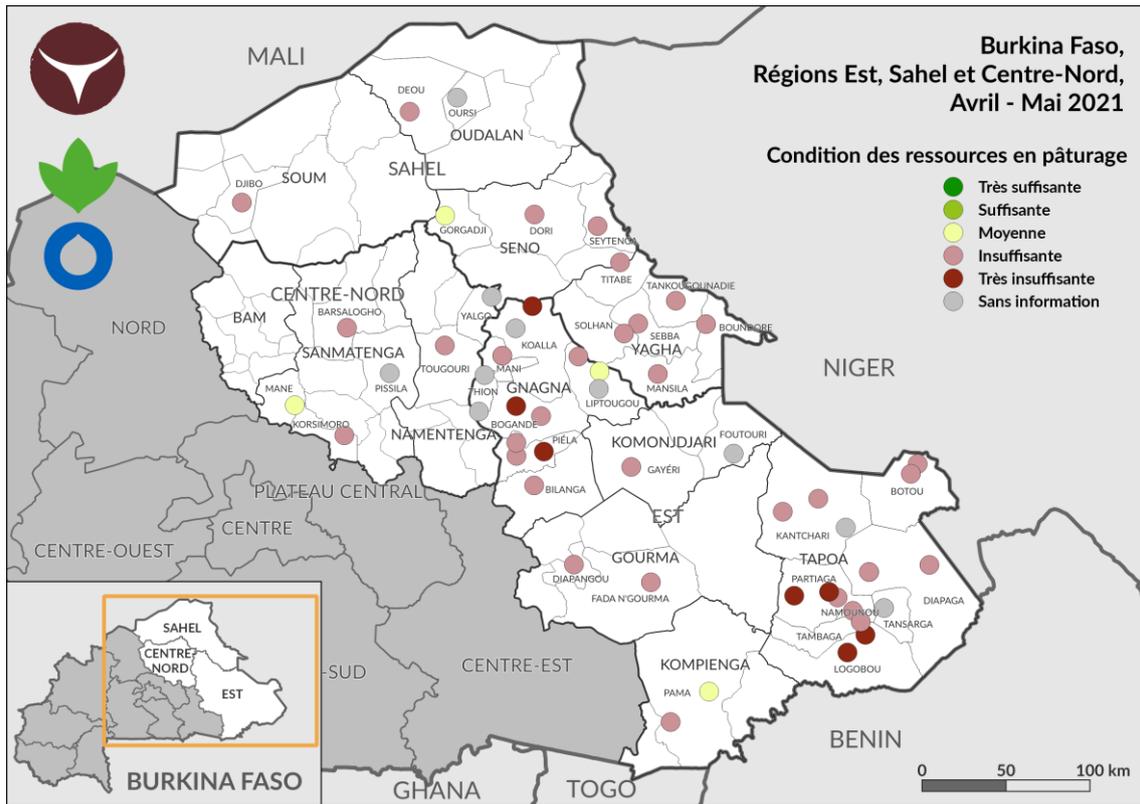


Figure 5 - Condition des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

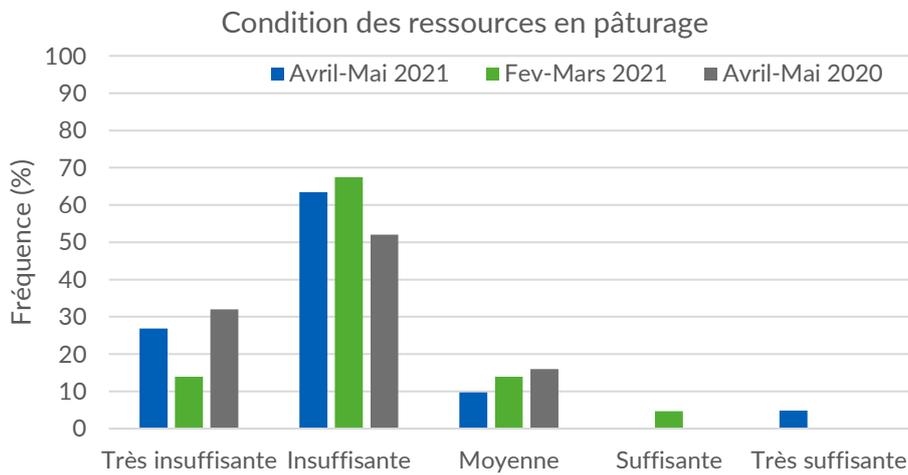


Figure 6 - Évolution des conditions des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données d'Avril-Mai 2020 ne concernent que la région Est)



La carte des anomalies de couverture végétale (Figure 7) représente une situation comparée de février-mars 2021 à la moyenne sur la même période (février à mars) sur l'ensemble des années depuis 2001 (21 ans). L'analyse de la carte des anomalies de couverture végétale des régions de l'Est, du Sahel et du Centre Nord présente une anomalie comprise entre -5% et + 5% pour l'ensemble des provinces de la Tapoa et de la Kompienga. Des anomalies positives sont observées dans les provinces du Soum, Oudalan, Seno et Sanmatenga mais en cette période, la disponibilité résiduelle demeure extrêmement faible. Une anomalie négative, plus prononcée, est observée dans le nord de la commune de Botou et dans l'extrême ouest de la commune de Diapaga (-25% à -15%). Dans la province de la Gnagna, une anomalie positive (+5% à +15%) a été observée dans la commune de Koalla. Les anomalies négatives ont été enregistrées dans les communes de Pièla et de Bogandé.

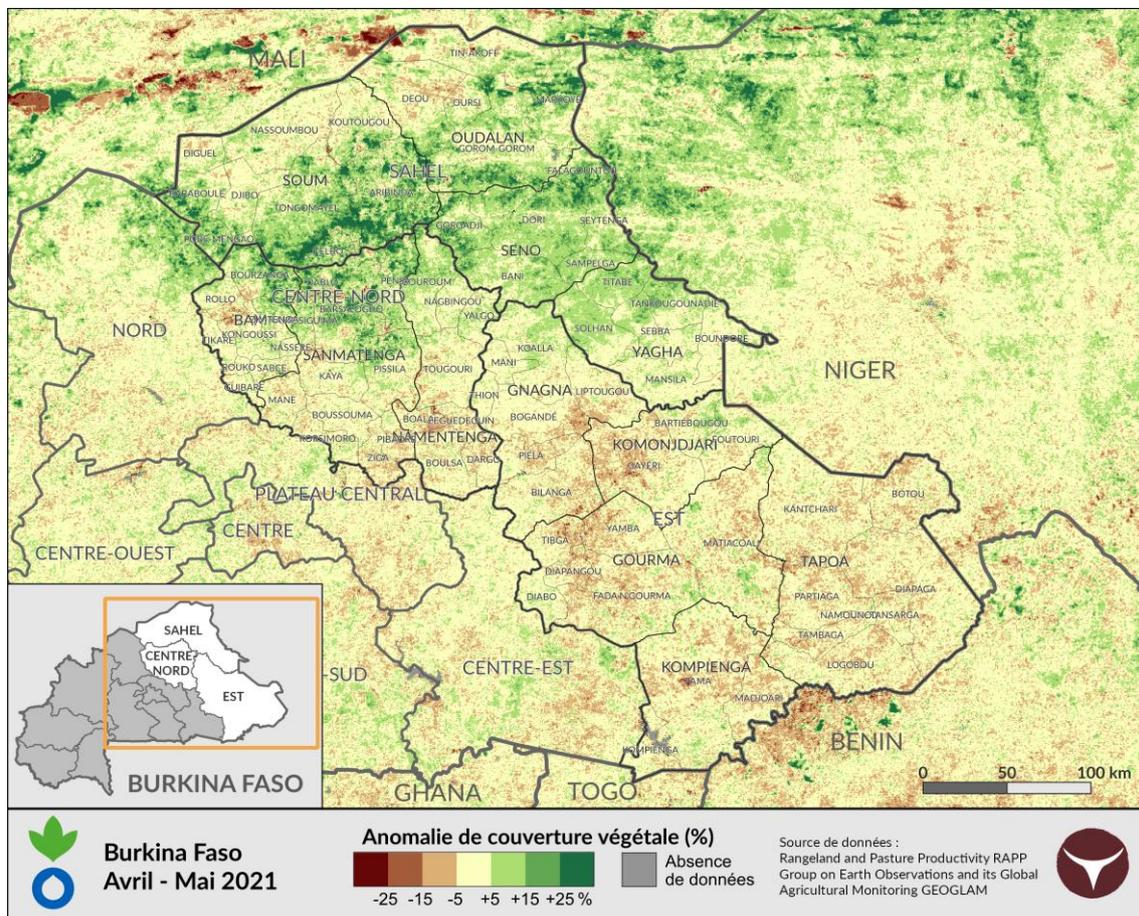


Figure 7 - Anomalie de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



## RESSOURCES EN EAU ET PRINCIPALES SOURCES D'ABREUUREMENT

Tout comme l'état des pâturages, la période d'avril à mai a été marquée par une disponibilité en eau jugée insuffisante dans l'ensemble. Il ressort de la Figure 9 que plus de 60% des sites suivis ont affiché une disponibilité insuffisante à très insuffisante en eau. Seul 7% des sites ont enregistré une disponibilité suffisante. La Figure 8 illustre ce résultat, on y voit sur l'ensemble des régions une dominance d'une disponibilité insuffisante à très insuffisante au niveau des sites. Ce résultat s'explique assez simplement : la principale source d'approvisionnement des points d'abreuvements qui est la pluie se fait toujours attendre. Pour le cas des points d'eau avec disponibilité suffisante en eau, les collecteurs sur place lient cette situation aux premières pluies qui ont été enregistrées dans ces localités. Ces pluies ont été suffisamment conséquentes pour bien remplir ces points d'eau.

Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir une situation meilleure pour cette année. Ceci peut s'expliquer par les pluies précoces de cette année, avec toutefois une répartition très inégale dans l'espace et dans le temps au niveau des trois régions.

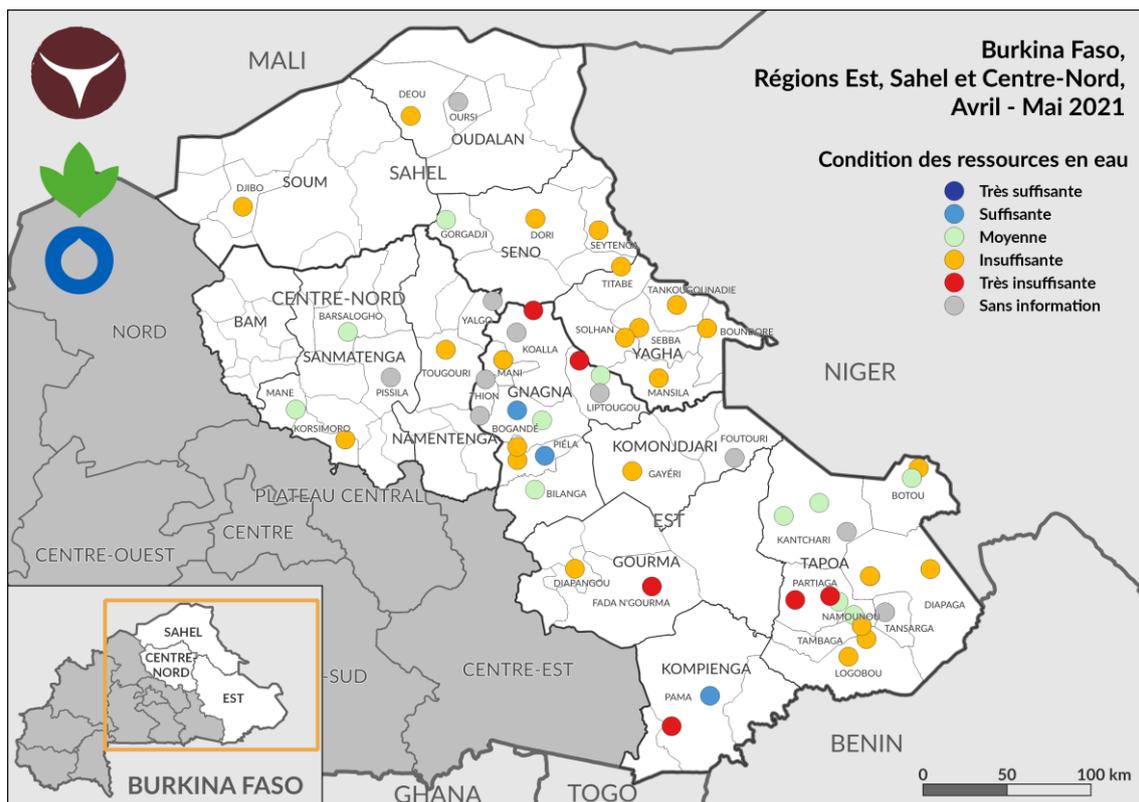


Figure 8 - Condition des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

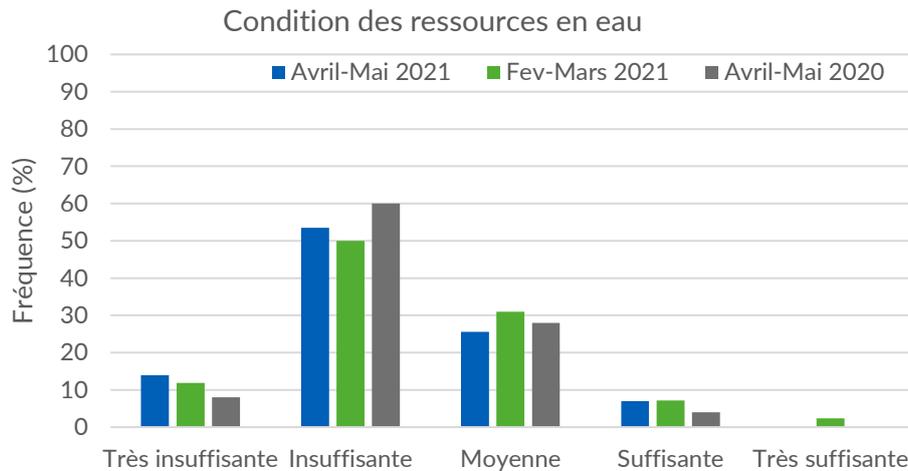


Figure 9 - Évolution des conditions des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données d'Avril-Mai 2020 ne concernent que la région Est)

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période d'avril à mai 2021, comme l'illustre la Figure 10, sont majoritairement les puits et les forages. Les marres et les barrages viennent minoritairement. En cette période, la plupart des marres sont sèches et les hauteurs d'eau au niveau des barrages (minoritaires) sont également faibles. Dans les trois régions, les puits offrent, en cette saison, la possibilité d'abreuver les animaux. Les forages, quant à eux, ne se retrouvent qu'au niveau de l'Est et du Centre Nord. En cette période de soudure pastorale, la dépendance des éleveurs aux points d'eau aménagés autour d'un puit ou forage est extrêmement forte.

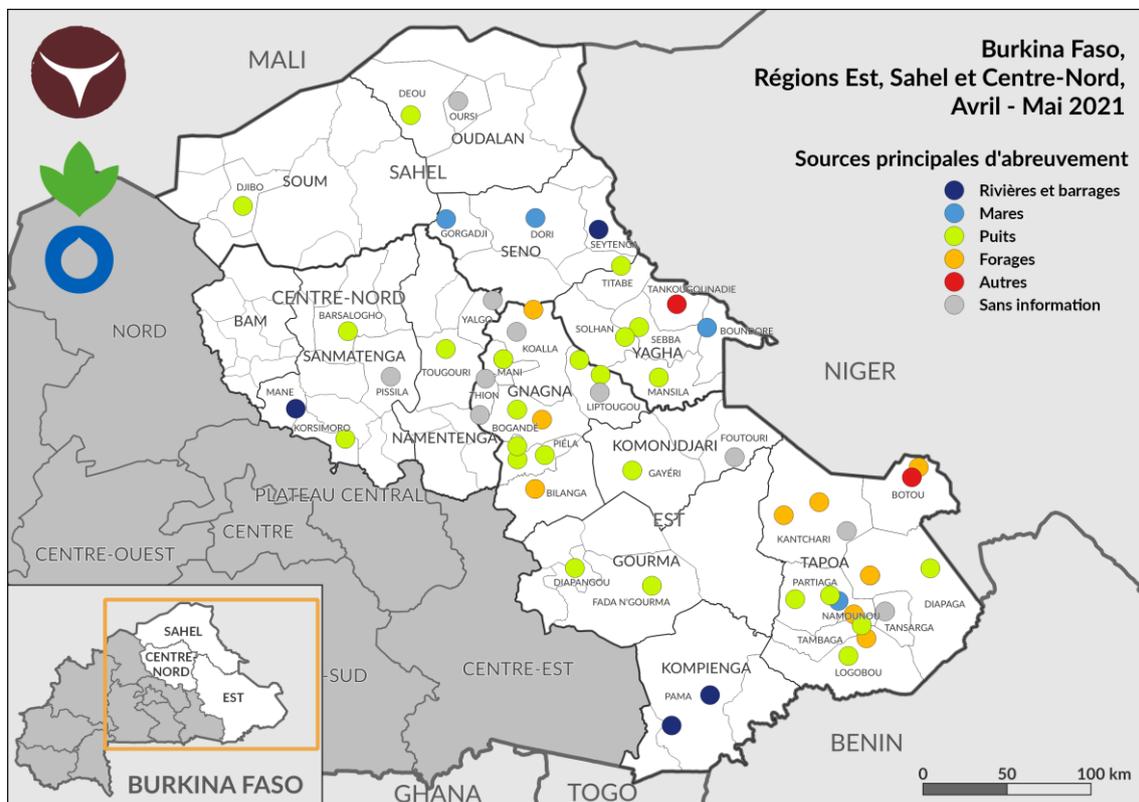


Figure 10 - Principales sources d'abreuvement sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



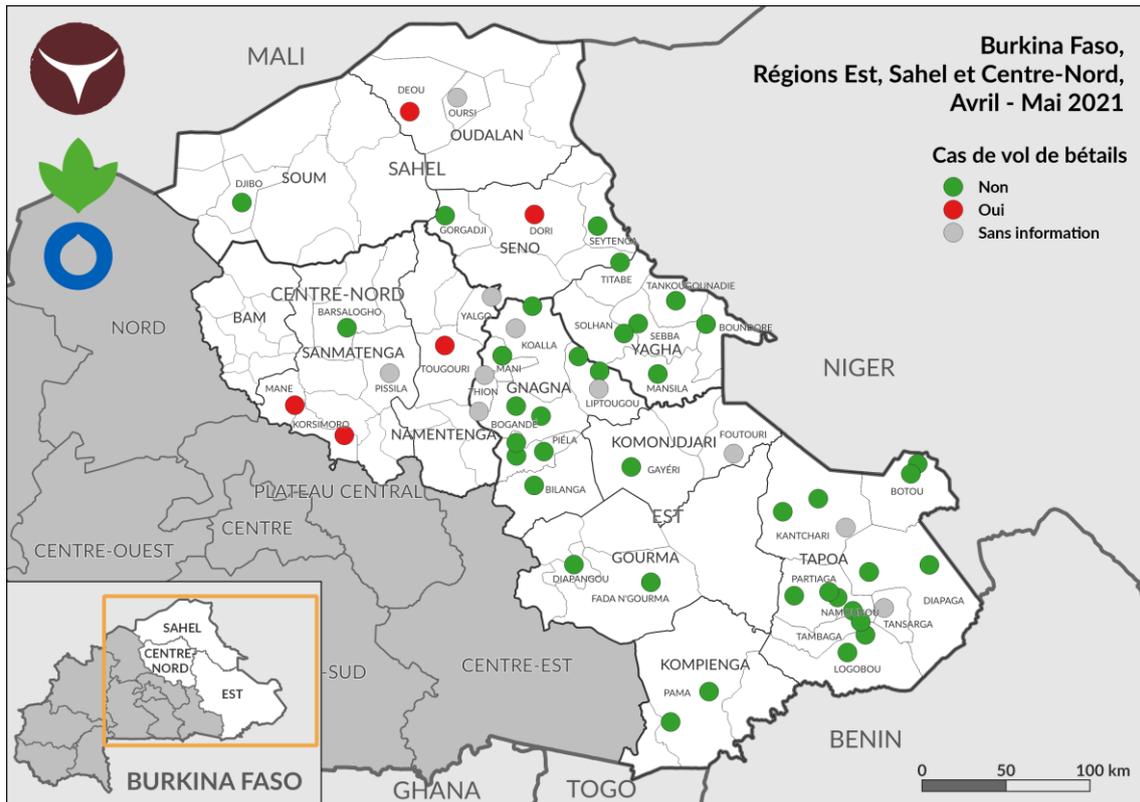


Figure 12 – Cas de vol signalés sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

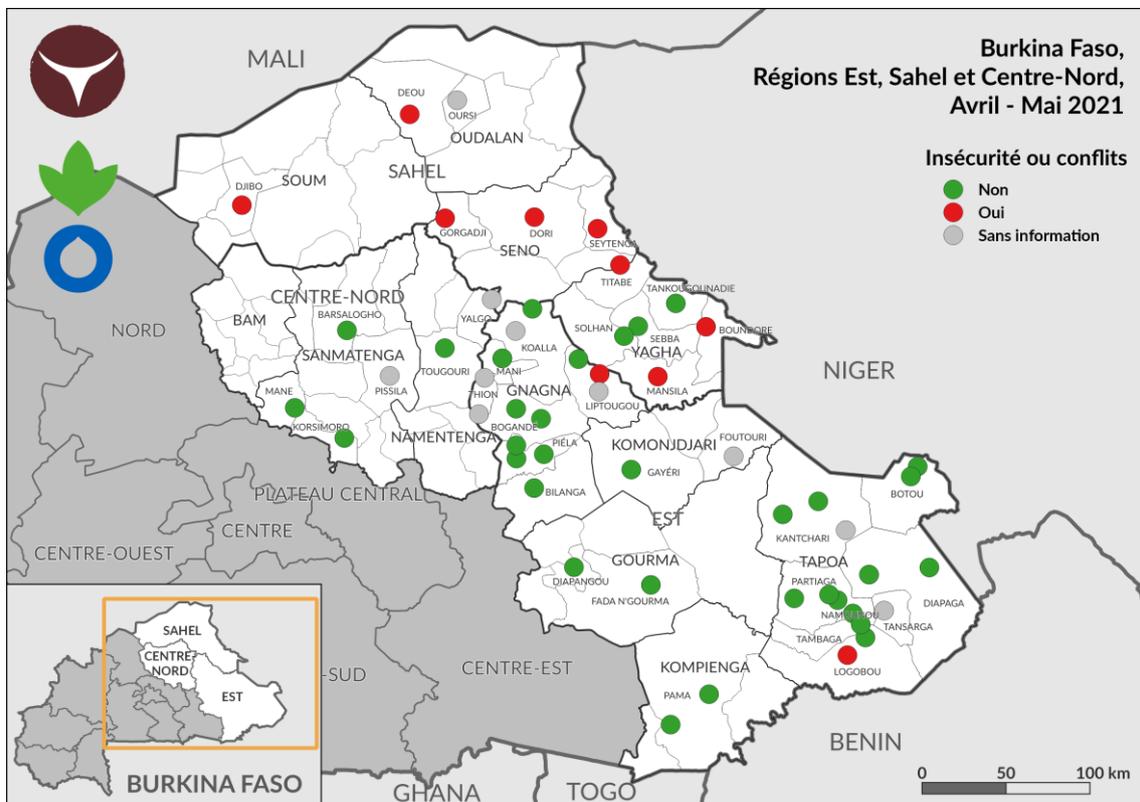


Figure 13 – Évènement d'insécurité rapporté sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



## ÉTAT D'EMBONPOINT DES ANIMAUX

Au cours de la période d'analyse (avril à mai 2021), la majorité (62%) des sites sentinelles ont indiqués un état d'embonpoint passable des grands ruminants (Figure 14 et Figure 15). Néanmoins certains sites (24%) ont déclaré un état d'embonpoint médiocre voir critique (7%). La diminution de la disponibilité des ressources naturelles, eau et pâturage, explique largement cette dégradation de l'état d'embonpoint des animaux. Les animaux traversent la période de soudure pastorale et l'état d'embonpoint lui-même est un indicateur assez pertinent de cet état sanitaire et nutritionnelle des animaux. Les cas rares qui sortent de l'ordinaire au niveau du Centre Nord et de l'Est pourrait s'expliquer d'une part par la présence de sources d'eau pérennes (barrages, forages, puits) et d'autre part par la faiblesse de la concentration des animaux sur ces sites.

La Figure 15 montre une dégradation progressive de l'état d'embonpoint des grands ruminants en comparaison avec la période précédente, en concordance avec l'entrée dans la période de soudure pastorale. L'état des animaux semble néanmoins meilleur qu'il n'était l'année passée.

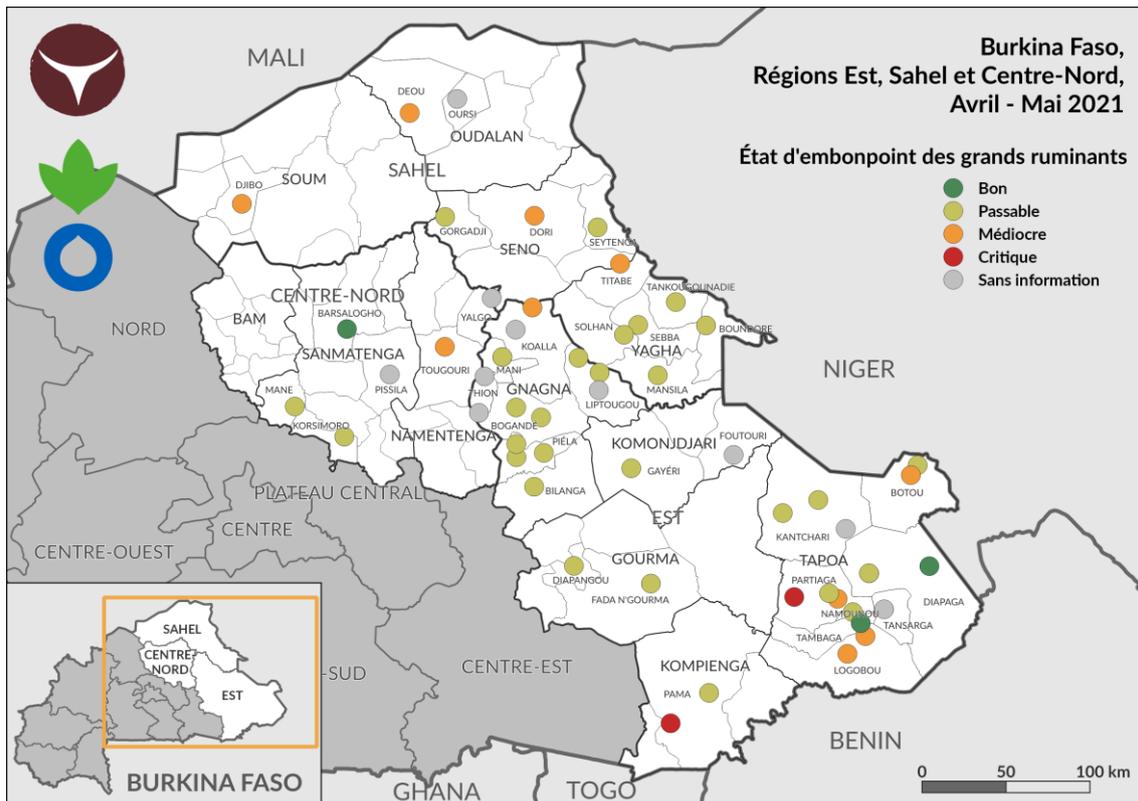


Figure 14 - État d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

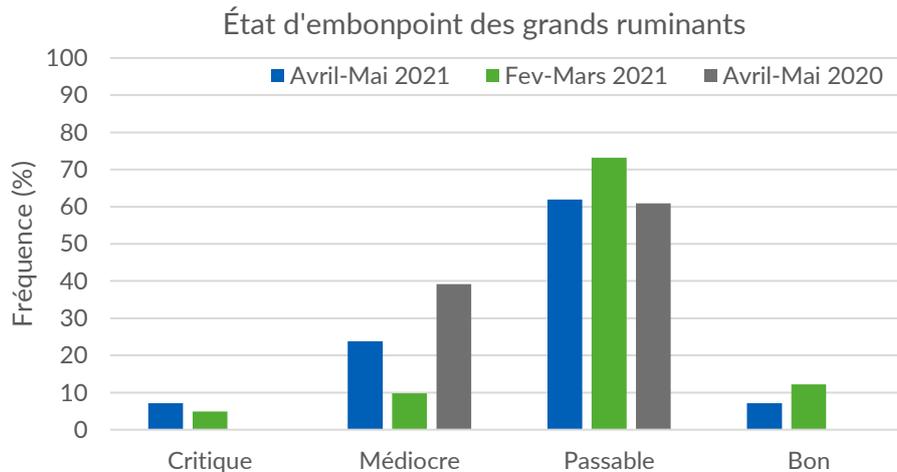


Figure 15 - Évolution de l'état d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du Sorgho pour la période de l'analyse (avril à mai 2021) sont consignés dans le Tableau 1. Le prix des caprins connaît une baisse, le prix des ovins et des céréales (mil, maïs, sorgho) eux ont plutôt connu une hausse sur les marchés. Le prix du mil a augmenté de près de 7% en moyenne sur l'ensemble des sites suivis (Tableau 4) avec des valeurs atteignant +20% sur les provinces de Kompienga et Tapoa.

En cette période de soudure le bouc est une source stratégique de revenus pour les éleveurs. En cas de besoins monétaires urgents, les boucs sont les animaux les premiers concernés par le déstockage pour préserver les jeunes animaux et les femelles reproductrices. Leur prix en baisse noté sur certaines provinces (Tableau 2) peut s'expliquer par deux raisons principales : d'une part l'augmentation de l'offre en cette période de soudure couvrir les besoins monétaires pour l'achat d'aliment pour bétail et de vivres, et d'autre part, l'embonpoint des animaux étant moins bon la valeur par tête diminue. A l'inverse, le prix des ovins augmente (Tableau 3) du fait de l'approche des fêtes de tabaski causant une hausse de la demande.

En comparaison à l'année précédente à la même période, il ressort que les prix ont connu une hausse importante. En moyenne sur l'ensemble des sites, la hausse enregistrée est de +40% pour les caprins (Tableau 2), +45% pour les ovins (Tableau 3) et +21% pour le sorgho. Cette hausse observée fait échos à des hausses enregistrées par d'autres systèmes de suivi des prix au niveau du Burkina Faso et en Afrique de l'ouest. Ces hausses s'expliquent par une augmentation globale du prix des denrées alimentaires dans un contexte d'augmentation de la demande et de grande incertitude sur le fonctionnement des marchés en lien avec la pandémie.



Pour ce qui concerne les termes de l'échange sur les marchés, il ressort aussi qu'ils ont été en défaveur des éleveurs, en effet le prix du bouc a connu une baisse tandis que celui du mil et sorgho ont connu une hausse. Ceci s'explique par la conjugaison de la perte de valeur des animaux du fait de la dégradation de leur état d'embonpoint, et de l'augmentation du prix des céréales.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés pour la Période avril-mai 2021

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment usiné pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho		
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle	
			FCFA/tête				kg/tête		
Centre Nord	Namentenga	Tougouri	42500	55000	253		168	218	
		Yalgo	25000	50000	175		143	286	
		Moyenne	33750	52500	214		158	246	
	Sanmatenga	Barsalogho	20000	40000	200		100	200	
		Korsimoro	25250	58500	210		120	279	
		Mané	20000	45000	175		114	257	
		Moyenne	27750	50167	204		136	245	
Est	Gnagna	Bilanga	27500	75000	175	165	157	429	
		Bogandé	22500	57500		200			
		Koalla	25000	50000	210	160	119	238	
		Liptougou	23500	59250	175	160	134	339	
		Manni	20500	75000	195	140	105	385	
		Pièla	16667	95705	183	175	91	522	
		Moyenne	22611	68743	188	167	120	366	
	Gourma	Fada N'Gourma	22500	50000	195		115	256	
	Komondjari	Gayeri	22500	40000	215		105	186	
	Kompienga	Kompienga	22500	65000	320		70	203	
		Pama	18750	40000	220		85	182	
		Moyenne	21250	48333	252		84	192	
	Tapoa	Botou	15000	40000	175	183	86	229	
		Diapaga	16250	35000	185	120	88	189	
		Logobou	16250	45000	200	175	81	225	
		Namounou	12500	57375	215	190	58	267	
		Partiaga	22000	57500	203	200	108	283	
		Tambaga	18000	28500					
		Tantchari	23000	65000					
	Moyenne	17571	46911	196	174	90	240		
	Sahel	Oudalan	Deou	19500	52000	230		85	226
		Seno	Dori	21000	52000	215		98	242
			Gorgadji	30000	40000	270		111	148
Seytenga			17500	52500	275		64	191	
Moyenne			22833	48167	253		90	190	
Soum		Djibo	26000	65000	240		108	271	
Yagha		Bondore	21250	45000	165		129	273	
		Mansila	35000	70000	248		141	283	
		Sebba	26000	45000	193		135	234	
		Solhan	25000	46000	200		125	230	
		Tankougounadie	17500	25000	240		73	104	
		Titabe	20000	60000	190		105	316	
Moyenne		24125	48500	206		117	236		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF, Période avril-mai 2021



Tableau 2 - Évolution du prix des caprins

Région	Province	Avril-Mai 2021 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avril-Mai 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	26550	36250	-27	21250	+25
	Sanmatenga	21750	19083	+14	15563	+40
Est	Gnagna	22633	22938	-1	19146	+18
	Gourma	22500	20000	+13	12250	+84
	Komondjari	22500	21000	+7	14500	+55
	Kompienga	20625	19500	+6	18750	+10
	Tapoa	17571	17643	0	19447	-10
Sahel	Oudalan	19500	24500	-20		
	Seno	22833	22000	+4	17000	+34
	Soum	26000	30000	-13	12250	+112
	Yagha	24125	23750	+2	18250	+32

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF

Tableau 3 - Évolution du prix des ovins

Région	Province	Avril-Mai 2021 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avril-Mai 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	49700	52750	-6	41250	+20
	Sanmatenga	47833	46833	+2	29375	+63
Est	Gnagna	70991	78056	-9	68915	+3
	Gourma	50000	52500	-5	20000	+150
	Komondjari	40000	45000	-11	45000	-11
	Kompienga	52500	50625	+4	57500	-9
	Tapoa	46911	47048	0	43324	+8
Sahel	Oudalan	52000	43000	+21		
	Seno	48167	46667	+3	43083	+12
	Soum	65000	65000	0	23750	+174
	Yagha	48500	42583	+14	35938	+35

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF

Tableau 4 - Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Avril-Mai 2021 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avril-Mai 2020 (FCFA/kg)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	203	220	-8	173	+17
	Sanmatenga	195	168	+16	218	-10
Est	Gnagna	188	177	+6	170	+11
	Gourma	195	245	-20	115	+70
	Komondjari	215	220	-2	200	+8
	Kompienga	270	221	+22	145	+86
	Tapoa	196	164	+19	149	+31
Sahel	Oudalan	230	215	+7		
	Seno	253	216	+17	224	+13
	Soum	240	225	+7	400	-40
	Yagha	206	191	+8	166	+24

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



## Conclusion

### RECOMMANDATIONS

- Continuer à renforcer la surveillance pastorale et multisectorielle en assurant son extension géographique sur l'ensemble des couloirs de transhumance et mettre l'accent sur le timing de la remontée des animaux vers le nord en fonction des étapes de préparation des champs et de semis le long des couloirs de transhumance
- Appuyer l'adaptation des outils d'observation satellitaire à la veille en dehors de périodes de production de biomasse en se concentrant notamment sur le suivi des zones cultivées, les feux de brousse et le suivi des eaux de surface
- Assurer un suivi rapproché de l'évolution des prix marchés et lier les systèmes de suivi en cette période soudure pastorale critique pour les éleveurs mais également en ce début de soudure agricole où la dépendance des ménages agropastoraux vis-à-vis des marchés augmente
- Renforcer les capacités des agents de collecte et relais sur les questions de santé animale pour améliorer la veille sanitaire et la prévention des maladies animales
- Poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables

### INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins ;
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes.

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – [y.ouattara@vsf-belgium.org](mailto:y.ouattara@vsf-belgium.org)
- FILLOL Erwann (ACF – ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)
- BERNARD Cédric (ACF – ROWCA) – [cbernard@wa.acfspain.org](mailto:cbernard@wa.acfspain.org)

### FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

